

## Philippe Mayaux *Savoureux de toi*

De loin, avec leurs couleurs de desserts et les effluves de phéromones, les assiettes donnent de l'appétit mais en se rapprochant un fort sentiment de dégoût en émane. En rassemblant tous les morceaux proposés à la consommation, l'image d'un corps de femme en ressort, de la tête aux pieds. Encore des moulages. Philippe Mayaux explique : « Dans ce cas précis ce qui m'intéresse dans l'utilisation du moule, c'est que l'original, le corps / modèle du moulage, est une surface hyper-réaliste sur laquelle je projette un intérieur. C'est donc ce mélange précis entre ce qui est réel, la peau naturaliste gravée dans le silicone et ce qui est transformé, le tirage en plâtre d'une copie totalement inventée. Justement en parlant de ce corps, Nietzsche se demandait en gros si notre désir résisterait bien longtemps à l'évocation des boyaux et des sucs contenus dans le corps convoité. Si j'ai le droit de les inventer, je réponds oui ! »

En gastronome et par passion, pourrions-nous dévorer l'autre, pour ne faire plus qu'un ?

Extrait du texte de l'exposition *À Mort L'Infini*, Centre Pompidou, Paris, 2007